

Louis François

Né dans une famille protestante du Rhône, agrégé d'histoire et de géographie, il enseigne au lycée Henri IV à Paris en 1939. Mobilisé, il devient officier d'état-major de de Gaulle en mai 1940. Il est en quelque sorte un gaulliste de l' « avant-première heure ».

Il ne peut se résoudre à la défaite. En 1941, il rejoint le réseau de résistance Confrérie Notre-Dame constitué par Rémy et prend le pseudonyme de « Vidal », en mémoire de Vidal de La Blache. Arrêté en septembre 1942, il est emprisonné à Fresnes, puis déporté en décembre 1943 au camp de Neue Bremm, à Sachsenhausen puis à Neuengamme. Libéré le 3 mai 1945, il regagne la France le 24 mai.

Pressé par de Gaulle d'entrer en politique, il préfère reprendre sa carrière pour servir dans l'Education nationale. Il est nommé Inspecteur général de l'Instruction publique par Gustave Monod, à 41 ans. Pédagogue né, il soutient les méthodes actives. Entraîneur de la jeunesse, il développe les classes nouvelles. Convaincu d'une faillite des élites en 1940, il introduit l'instruction civique dans le second degré. Humaniste par essence et par construction, il crée les clubs Unesco.

De 1963 à 1993, il préside le jury national du Concours National de la Résistance et de la déportation qu'il marque, comme partout, de son empreinte comme témoin, comme pédagogue, comme chef.

Il demeure encore pour certains le symbole de ce que fut l'Inspection générale de l'Instruction publique.

Par Tristan Lecoq, IGESR